

COMPAGNIE PRÉCIPITÉ



FLUX

PROJET DE CREATION TOUT PUBLIC
2022

« **FLUX** » est un nouvel opus d'un cycle, interrogeant la relation que l'homme entretient avec ses lieux de vies, avec la nature, avec l'Autre, avec son propre corps.

Avec cette nouvelle réflexion chorégraphique, destinée à tous les publics, nous questionnons de façon poétique cette problématique complexe qu'est le déplacement migratoire, en posant les conditions d'un espace émotionnel et sensible, à la fois abstrait et critique.

FLUX

PROJET DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE 2021/2022

CHOREGRAPHIE

BARBARA AMAR

DISTRIBUTION

EVE BOUCHELOT/ ELODIE COTTET

CREATION LUMIERE

YVAN GUACOIN

REALISATION SONORE

ELIE PREVOT

PRODUCTION : PRECIPITE

COPRODUCTIONS : RECHERCHE EN COURS

PARTENAIRES : DRAC PACA (DANS LE CADRE DU DISPOSITIF FRANCE RELANCE)/VILLE D'ISTRES/METROPOLE AIX

MARSEILLE PROVENCE/ THEATRE DE L'OULLE, AVIGNON/ THEATRE DE L'OLIVIER- SCENES ET CINES, SCENE CONVENTIONNEE

ART EN TERRITOIRE.

Financé par



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



SCÈNE CONVENTIONNÉE ART EN TERRITOIRE

www.istres.fr



NOTE D'INTENTION

Avec **FLUX**, nous convoquons des paysages, des lieux, ceux du départ, de la fuite...d'un ailleurs possible, espéré, fantasmé ou illusoire.

Nous cherchons à imaginer des frontières métaphoriques et à esquisser une cartographie symbolique des migrations physiques et intimes. Le « déplacement » s'y incarne dans des formes et des figures poétiques et abstraites.

Déplacer...Se déplacer...Le regard du déplacé change, tout comme l'espace autour de lui. Interroger les figures du déplacement nous convie à questionner la rencontre avec l'autre, dans sa singularité et dans son altérité.

De nos expériences ou appréhensions personnelles, nous élaborons des « motifs chorégraphiques » oscillant entre ouverture et fermeture, liberté et empêchement, résignation et résistance.

PARTI PRIS GESTUEL/ APPROCHE CHOREGRAPHIQUE ET SCENOGRAPHIQUE

Le déplacement et ses multiples définitions sont le point de départ de cette recherche chorégraphique de Flux.

Nous parlons, ici, de pas...

Qui nous éloigne ou nous rapproche d'un lieu, de nous-même, de l'Autre. Nous convoquons des chemins, des parcours... Cheminement émotionnel et sensoriel.

Errance...Chemins de vie.

Nous envisageons aussi les obstacles, les traces laissées, les trajectoires intimes...

Nous parlons de traversées...De corps traversés.

Le dispositif scénographique y est prétexte dramaturgique et chorégraphique. Pour **FLux**, la « scénographie » se matérialise sous la forme d'une foule, constituée d'un groupe de spectateurs immergés.

L'écriture chorégraphique se construit autour d'un corps éprouvant et subissant les tensions permanentes de cet espace modulable, induit par cette multitude en mouvement.

Migrations des corps, des espaces, des regards ...

Un protocole d'immersion, constitué de différentes actions à accomplir et élaborer autour des notions de déplacement et de regard, construit et déconstruit l'espace, son action modifiant le parcours des interprètes. Les principes et conditions de cette immersion font écho aux partitions dansées, s'appuyant sur des notions telles que Mobilité/Immobilité, Singularité/ Hétérogénéité, Globalité/ Altérité.

Répétitions, superpositions et émergences définissent l'écriture chorégraphique.... Une écriture en contrepoint... des motifs revenant inlassablement, mais jamais identiques, partant de la marche et du pas comme élément d'écriture minimaliste.

Circulations d'images et d'énergies, Flux s'attache à ce que porte émotionnellement et symboliquement le déplacement.

Tout comme la scénographie, la lumière est envisagée comme un partenaire autonome.

Appréhendée comme un agent plastique et chorégraphique, vivant, elle a la tâche d'établir un dialogue entre les corps des interprètes et le corps -foule permettant de faire coexister plusieurs paysages en mouvement en même temps. La lumière permet à la fois de tisser du lien entre les différents corps en présence et de leur donner une autonomie propre.

Flux s'envisage comme une proposition polymorphe. Chaque nouvel espace investi est l'occasion d'une réflexion nouvelle quant à la remise en jeu de notre protocole d'immersion. Nous souhaitons que Flux puisse habiter l'espace de représentation traditionnel qu'est le plateau, mais qu'il puisse s'immiscer dans des lieux moins conventionnellement dévolus à la monstration artistique.

La pièce s'appuie sur une structure narrative discontinue, favorisant la résonance acoustique et symbolique des « images » plutôt que sa portée réaliste. Scénographie, chorégraphie et dramaturgie entrelacées, la proposition s'envisage comme une succession de « tableaux vivants », paysages visuels et mentaux se transformant durant le temps de la pièce.

REGARD SUR L'AUTRE, MIROIR DE SOI : UN PAS VERS L'ALTERITE

Nos dernières propositions chorégraphiques nous ont permis de questionner diverses thématiques : identité, espace et altérité.....

Nous avons fait le constat que tous ces grands thèmes nous amenaient à prendre en considération le type de relation qu'un individu ou bien un groupe d'individus pouvaient entretenir avec « L'AUTRE ».

Et le regard est le médium privilégié pour nous mener ou nous éloigner à cet « AUTRE ».

Ici, il est donc question de regard ; Un regard actif, dont la mise en mouvement devient un moteur dramaturgique et constructeur d'espace.

Aux côtés de danseurs professionnels, un groupe de spectateurs est invité sur le plateau à chacune des représentations. Des spectateurs « passeurs », témoins impliqués au cœur de l'action et générateurs de ce qui se donne à voir.

Immergé dramaturgiquement, ce Corps/ foule tend à gommer la binarité à l'œuvre dans l'espace de représentation et tente d'effacer point de vue unique et espace fixe grâce à une interpénétration des espaces.

Avec cette proposition, nous espérons générer une autre perception de ce qui se donne à voir sur le plateau et questionner la frontière entre les différents espaces de la représentation.

Nous cherchons à proposer à une petite partie de l'audience de vivre une expérience perceptive « désencadrée » et emmener chacun à se positionner, à se déplacer pour voir ou changer son point de vue, à questionner le fait de choisir d'être là, en présence.

Immerger le spectateur dans un espace englobant, d'une « bulle sensorielle », composée de sensations, d'émotions, d'ambiances dans laquelle l'obscurité, la promiscuité des corps, le son et le sens des gestes jouent un rôle fondamental.

Les volontaires se verront proposés, en amont de la représentation, un atelier de réflexion, organisé autour des thèmes suivants : le déplacement, le regard, le Moi- Corps, le Moi-Foule. Ils découvriront également le protocole de réalisation d'actions que nous aurons envisagé pour la mise en œuvre de cette expérience immersive.

Ils retrouveront ensuite l'équipe de Précipité juste avant la représentation, pour une mise en pratique du protocole d'immersion sur le plateau.

Nous avons mis en place, une proposition permettant aux participants de réfléchir sur le regard qu'ils portent sur l'autre, sur les autres mais également sur eux-mêmes. Et de traduire corporellement cette réflexion et d'en proposer une résolution artistique.

« POINTS DE FUITE... »

Contenu de l'atelier :

LE REGARD, LE MOI-CORPS, LE MOI-FOULE.

Regards neutres, regards chargés de sens, regards assumés, esquivés.

Multiplier les angles de vue, changer de focus ;

Regarder quelqu'un de face ou de profil, de haut ne raconte pas la même chose. Ce que l'on reçoit, et ressent varie en fonction de la façon dont on nous regarde.

Montrer, se montrer ou laisser voir.

Les regards dessinent une multitude de chemins qui se coupent, se recourent, se barrent la route, s'accueillent et se détournent pour emprunter une autre voie...

Circuits parcourus par le corps, par le regard : cercles, ellipses, lignes...

Ce travail permettra de questionner les relations humaines, la place des corps, l'importance des échanges par un jeu de positionnement, de prise de décisions, de déplacements ;

Cela faisant naître de nouveaux possibles pour percevoir l'espace, le temps, soi, son corps et les autres.

Il sera donc, ici aussi, question de chemins à prendre, de déplacements...Il y aura à faire des choix, seul ou en groupe et de créer et proposer des parcours.

Il s'agira de regarder l'« autre » comme un compagnon de route artistique et de partager ces expériences corporelles, cet engagement commun.

L'atelier durera environ 1h30 et se déroulera en amont de la représentation. Un appel à participation sera relayé par le théâtre/ l'espace de monstration accueillant la pièce. Les participants devront être disponibles 1 heure avant la représentation pour rencontrer les danseuses et se familiariser avec l'espace.

Atelier pour tout public à partir de 13 ans.

L'ÉQUIPE

EVE BOUCHELOT

Eve Bouchelot débute la danse à Angoulême avec Katia Seguin. A 17 ans, elle intègre l'Académie Internationale de la danse ainsi que le Jeune Ballet Européen à Paris où elle restera 2 ans. Elle poursuit son parcours en intégrant la formation professionnelle Coline à Istres (2016-2018).

Fin 2018, elle intègre la compagnie Alias dirigé par Guilherme Botelho puis travaille par la suite avec Sylvère Lamotte, Didier Théron, Antoine Arbeit, Flora Gaudin, Clémence Baubant et Bruno Benne. En 2020, elle intègre So Schnell, pièce de Dominique Bagouet recréé par Catherine Legrand, et travaille avec Thierry Micouin, en 2021, sur la reprise de la pièce « Eighteen ».

Elle commence à collaborer avec Précipité en 2019, en tant qu'interprète dans la création « A Bords Perdus » et prend part, en 2021, à la création « Flux ».

ELODIE COTTET

Élodie Cottet débute la danse au conservatoire de Tours. Elle passe une année en tant que stagiaire au sein du CCNT auprès de Thomas Lebrun sur les créations OÙ chaque souffle danse nos mémoires et Avant toutes disparitions.

Elle intègre ensuite la formation Coline à Istres où elle rencontre différents chorégraphes : Georges Appaix, Thomas Lebrun, Michel Kelemenis, Alban Richard et Fabrice Ramalingom.

En 2019, Élodie danse pour Daniel Larrieu la ré-activation de Romance en Stuc, pièce créée en 1985. Elle sera aussi l'interprète de la Compagnie Précipité dans la pièce À bords perdus.

En 2020 elle rencontre Catherine Legrand lors de la re-création de So Schnell . Cette même année Élodie rejoint la Compagnie Les Sapharides pour une reprise du Trio PUCIE.

En 2022, elle participe à la création « Flux » de la Cie Précipité, collabore avec Emmanuelle Huynh et intègre le CCN de Tours, pour la reprise de la pièce jeune public, « Dans ce monde ».

ELIE PREVOT

Elie commence la guitare à l'âge de 9 ans en autodidacte. Il intègre, en 2011, l'école Pro Musica, dans le Vaucluse, en tant que bassiste pendant 2 ans, puis enchaîne avec une année à l'IMFP, à Salon de Provence, également en tant que bassiste. Cependant, son instrument de prédilection reste la guitare. Depuis quelques années, Elie travaille en tant que technicien plateau, dans différentes structures culturelles. Ses Influences musicales se définissent notamment autour du Post Rock et du Down Tempo / Electronica.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

PRÉCIPITÉ

La recherche, avec la danse comme moyen d'expression privilégié mais confronté à d'autres champs expressifs (musique, arts visuels, arts plastiques...) est la base du projet Précipité.

Étape essentielle pour tout artiste, désireux d'éprouver son propre « langage », moment privilégié où l'on s'offre le droit et le temps d'essayer, de jeter, de se surprendre, de choisir. C'est le moment où l'on « prend le temps ».

Précipité tient à favoriser la notion de « chantiers chorégraphiques », petites formes en devenir, témoignages des différentes phases de collaboration et d'expérimentation. Chaque essai, chaque idée se nourrissant des expériences passées ou à venir, ont la possibilité d'évoluer et de gagner en maturité. Chaque nouvelle étape prolonge ou s'oppose au travail mis en place ultérieurement.

Les premiers essais chorégraphiques sont : « Vert de Gris » : performance créée en 2002 au Festival « Etats Denses » à Nancy, « Sui Generis » Duo créé en Novembre 2003 au Théâtre de l'Olivier à Istres ; « Je(u) est un autre », trio en chantier, présenté au Mas de la Danse à Fontvieille et aux Summerstudios PARTS/ROSAS (Bruxelles) en 2004.

Tout d'abord envisagé comme un collectif, Barbara Amar, relance seule la structure, mise en sommeil pendant près de 7 ans en engageant, en 2011, « Occupation Précaire », triptyque par lequel la chorégraphe tente de s'emparer du thème de l'identité. Le premier opus, « je commence à y voir clair » a été créé en avril 2012 à Paris (Festival Indisciplines, Paris), le deuxième « Et si c'était toi » a, quant à lui, vu le jour le 25 avril 2014, au Théâtre de l'Olivier, à Istres. L'ultime volet « Perd pas ta face » est toujours en cours de création.

« Occupation Ephémère », proposition IN SITU, créée en août 2017, dans le cadre du festival « Les Rues de l'étang » à Istres, propose une relecture du triptyque « Occupation Précaire » et lance les bases du chantier chorégraphique de la compagnie « A Bords Perdus » proposition pour 6 interprètes finalisée le 5 mars 2021 au Théâtre de l'Olivier, à Istres. En juillet 2020, à la faveur d'une commande du Centre d'Art Contemporain d'Istres, « Parade » voit le jour, proposition performative autour du travail photographique de Charles Fréger.

Précipité s'envisage comme une sorte de friche perpétuelle, espace ouvert grâce auquel chaque curiosité peut devenir prétexte à la création. C'est un lieu de rencontre, un terrain de jeu, un espace d'échange.

BARBARA AMAR

Après une formation à EPSEDANSE (Montpellier), et une première expérience professionnelle au sein de la compagnie Patrick Tridon à Grasse, Barbara intègre, en 1997, la formation COLINE, à Istres pour 2 ans : elle y rencontre Luc Tremblay, Mirjam Berns, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Robert Seygfried, Julyen Hamilton, Thierry Bae, Odile Duboc, Louise Burns.....

Depuis 1999, elle poursuit son parcours d'interprète dans différentes compagnies, au Portugal, en Belgique et en France et travaille pour les chorégraphes Salva Sanchis, Kosmas Kosmopoulos, Anabel Schellekens, Nadine Ganase, Sofie Saller, Riina saastamoinen, Antonio Rodrigues, Sylvia Ubieta, Sonia Rocha, Isabelle Magnin, Vânia Gala...

Intéressée par différents processus créatifs et désirant nourrir son expérience du mouvement et du corps, Barbara approfondit ses connaissances notamment avec la danse contact/improvisation et collabore avec de nombreux artistes pluridisciplinaires, engagés dans un processus d'expérimentation performatif et d'improvisation : Olga de Soto, David Hernandez, Florence Augendre, Merlin Spie, Franck Pay, Wannas Lecompte...

En 2003, désireuse de s'investir dans une recherche chorégraphique plus personnelle, elle démarre l'aventure «Précipité», collectif créé avec Stephane Hisler, danseur et Etienne Dardé, graphiste.

Barbara entame, en 2006, une longue collaboration avec le Groupe F. Tout d'abord comme assistante chorégraphe, pour les spectacles « Le théâtre des éléments », spectacle permanent du Bioscope ; et «La face cachée du Soleil», spectacle multimédia présenté à Versailles (2007/2008), puis comme comédienne/ danseuse, sur la majorité des créations, jusqu'à aujourd'hui.

En janvier 2010, Barbara bénéficie d'une bourse d'écriture chorégraphique Beaumarchais/SACD pour le projet « Occupation Précaire », et relance, seule, Précipité, en sommeil depuis 2004.

Titulaire d'un DE en danse contemporaine, elle intervient ponctuellement, depuis octobre 2014, auprès des stagiaires de COLINE, formation professionnelle du danseur interprète, à Istres, dispensant ponctuellement cours techniques et ateliers, ainsi que dans d'autres structures régionales.

CONDITIONS FINANCIERES

Ces conditions sont données à titre indicatif. Nous étudions toute proposition et pouvons nous adapter à chaque demande en fonction des lieux et des périodes.

Durée : Environ 40 minutes

Equipe

1 Chorégraphe
3 interprètes
2 techniciens

Eléments techniques

Montage et répétitions à J-1.

Une vingtaine de participants bénévoles sont prévus pour ce projet. Une rencontre/ atelier d'environ 1heure la veille de la représentation ainsi que 30 minutes avant la représentation est nécessaire.

Ces ateliers s'effectuent sur le lieu de représentation.

CONDITIONS FINANCIERES

PRIX DE CESSION 2900 EUROS TTC

Droits d'auteur

Les droits d'auteurs (SACD) sont en sus du prix de vente et à la charge de l'organisateur. Le producteur tient à disposition de l'organisateur les références des oeuvres musicales utilisées.

Frais annexes

L'organisateur prend en charge les voyages, repas et nuitées pour 6 personnes comme suit :

1 personne au départ de Montpellier (Arrivée J-2 au soir)
2 personnes au départ d'Istres, voyageant avec un véhicule transportant la scénographie. (Arrivée J-2)
1 personne au départ de Toulouse (Arrivée J-1)
2 personnes au départ de Lyon (Arrivée J-1 ou J-2 en fonction de la distance)

CIE PRECIPITE

11, chemin du cros de la carrière

13800 Istres

N° Siret : 44334701800014

Code APE : 9001Z

projet.precipite@gmail.com

CONTACT

Barbara Amar

07.71.75.86.61